

Stimulation Basale.

Activités de la Vie Journalière (AVJ).

Quelques points de départ:

AVJ: nécessaires pour vivre.

Pour rester en vie, chaque personne doit manger, se laver, mettre des vêtements propres, dormir et se réveiller, se déplacer régulièrement, ... Si elle ne puisse le faire de façon autonome, elle doit être aidée.

AVJ: pour chaque jour et pour toujours.

La personne polyhandicapée reste toute sa vie dépendante pour les AVJ. Il est donc important que les AVJ se passent bien. Ceci est un objectif pédagogique superimportant pour tout enfant, pour toute personne polyhandicapée.

AVJ: grande fragilité.

Laver est toucher sur la peau nue; donner à manger et à boire est faire attention pour éviter une fausse route; mettre au lit est rassurer et veiller à une position confortable. Un jeu anodin puisse être perçu comme dangereux.

AVJ: toujours prioritaire.

Un linge sale est d'abord changé, la soif demande de se désaltérer, un accès de toux demande une adaptation de position, la fatigue demande un temps de repos.

Les autres activités doivent attendre.

AVJ: structure de la journée, de la semaine.

Le vécu du rythme fixe des AVJ est essentiel pour la confiance de base de la personne. Elle se retrouve dans ce rythme. Elle éprouve la sécurité.

AVJ: évidemment basal.

C'est somatique puisque il y a beaucoup de toucher. C'est vestibulaire puisqu'il y a toujours mouvement. Une petite vibration aide toujours pour s'éprouver comme une entité.

C'est du vécu corporel en communication directe entre personne et accompagnateur.

AVJ: les techniques sont importants.

Les techniques de soin, de manutention, de contrôle buccale, ... sont précieux. Il est utile de se les approprier. Ne pas pour les exécuter à l'aveuglette mais pour permettre de trouver les adaptations adéquates pour chaque personne.

AVJ: toujours collaboration entre personne et accompagnateur.

Nous ne nous en rendons pas toujours compte, mais, sauf quand la personne est endormie, il y a toujours une forme de collaboration. La personne bouge un peu avec nous, elle se tend ou elle se détend, elle respire un peu plus vite ou plus lentement, elle s'ouvre ou elle se ferme, ...

Il est de toute façon sage de montrer régulièrement à la personne que nous remarquons sa contribution et que nous l'apprécions.

AVJ: établir ensemble des habitudes, des routines.

Ensemble nous organisons des habitudes ou des routines. Même si nous ne nous en sommes pas toujours conscients, nous adaptons notre approche à chaque personne. La répétition journalière fait des traces dans la mémoire, chez nous et chez la personne polyhandicapée.

La collaboration n'est parfois pas facile. Nous ne nous comprenons pas toujours et comme ça nous risquons de nous retrouver dans des routines tendues et forcées, qui peuvent être tenaces. Alors nous devons chercher par la reconnaissance mutuelle l'espace pour adapter nos habitudes.

AVJ: routines vivantes.

Nous sommes fiers de nos routines. Nous montrons régulièrement notre fierté à la personne. Nous sommes curieux de savoir si elle aussi en est toujours contente. Nous ralentissons l'action et nous demandons: Tu reconnais la situation? Ca te plaît toujours? Tu préférerais autre chose?

De cette façon nos routines ne se figent pas. Elles sont la base de rencontres journalières.

AVJ: jouir ensemble.

Nous nous fions sur nos techniques et notre expérience, qui nous donnent la liberté pour rencontrer la personne dans les AVJ. Nous nous trouvons dans une balance joyeuse. Nous pouvons évoluer. La personne peut-être vers un engagement un peu plus active, ou simplement vers un vécu plus confortable. L'accompagnateur vers une attitude basale encore plus fine.